

# SUGGESTION DE LECTURE

## FORÊTS !



Par Lucie Caron, édimestre,  
Société d'histoire forestière du Québec



C'est ce qu'on appelle un beau livre, un livre qu'on peut ouvrir au gré des pages, un livre admirablement illustré et un voyage aux confins des univers forestiers !

C'est le genre de livre qu'il serait bien dommage d'éditer en format de poche et dont la lecture en serait certainement flétrie. C'est aussi ce livre qu'on feuillette uniquement pour le plaisir des yeux, chaque image étant une histoire en elle-même, un appel à la rêverie. Mais avons-nous ici un livre qui nous jase de l'histoire forestière ? Certainement ! Forêts ésotériques, mystérieuses et énigmatiques, évocations dans l'espace-temps des récits les plus anciens à ceux d'aujourd'hui. Le contenu se veut ethnologique, la forêt dans l'ensemble de ses manifestations sous l'angle des arts. On vous présente

cette forêt, inspiration et muse, à la racine de maints chefs-d'œuvre !

Paradoxes, questions, remise en question, mais aucune réponse, juste cette incroyable force de la forêt. « Puissante est la force », dirait le Jedi Yoda<sup>1</sup>. Puissante est la forêt depuis des lustres et dans presque toutes les sphères de notre imaginaire : mythes, récits religieux, folklore, littérature et poésie, grands courants en art pictural, sculpture, musique et cinéma. Peu importe le véhicule, la forêt se manifeste parfois discrètement, parfois magistralement. Au fil des pages, on se surprend également à percevoir la forêt comme un personnage à part entière.

Les auteurs proposent 23 sentiers qui nous conduisent dans divers mondes issus de récits ou d'œuvres inspirés de l'esprit de la forêt. Au fur et à mesure de l'aventure, on prend toute la mesure de son importance sur notre imaginaire collectif. La majorité des civilisations finissent par s'engouffrer dans la forêt. Cependant, 23 textes ne permettent pas de faire le tour de la question, mais chacun d'eux donne une envie folle de rechercher dans vos souvenirs, lors de lectures ou

de sorties culturelles, les multiples apparitions de la forêt, parfois fantomatique ou omniprésente dans nos vies.

Premier chapitre, comme une bonne histoire d'horreur, celui-ci nous fait frissonner par la noirceur des bois, la forêt sans lune et puis nous amène vers l'Olympe et ses dieux où on s'aventure dans le territoire des morts. Moins noires, mais tout autant anxiogènes, suivent quelques bonnes légendes ainsi que les us et coutumes de grandes régions forestières : Amazonie, Japon, États-Unis, France et autres. Dans ce survol, illustres peintres, écrivains et musiciens occupent aussi une jolie place.

D'autres chapitres nous amènent à la rencontre d'arbres devenus personnages et nous rappellent notre enfance peuplée de héros forestiers et de cabane, du petit Chaperon rouge, de Tarzan, en passant par les loups-garous, les druides, les sorciers et les sorcières. Puis, défilent les hommes-arbres et les forêts du Seigneur des anneaux, le roi Arthur et Merlin l'enchanteur. À titre d'exemple, dans le domaine de la bande dessinée, le bédéiste André Franquin illustre la forêt imaginaire Palombie et son héros Marsupilami dont l'exploit est certainement de voler la vedette aux héros Spirou et

<sup>1</sup> Jedi Yoda : personnage fictif de l'univers *Star Wars*

Fantasio. Il serait illusoire de vouloir identifier tous ces héros de la forêt, les auteurs ne partageant que les histoires les plus célèbres. Ce n'est qu'une des nombreuses évocations du pouvoir créatif du domaine sylvestre et des grands récits associés à la magie de la forêt, celle qui fait voyager.

J'avoue que les sceptiques ou les plus rationnels rencontreront quelques difficultés à pénétrer cet univers ludique, mais qui ne s'est pas perdu au détour d'un sentier sans ressentir le frisson au moindre craquement. Un animal? Un ours? Les hululements de la chouette, le chant du vent et l'imagination s'enflamme, s'embrouille et divague! Puis, soudain, la clairière ou l'orée du bois viennent nous sauver de quelques dangers imaginaires. À l'inverse, qui n'a pas décroché lors d'une promenade en forêt à la suite d'une semaine infernale? Le chant des oiseaux, l'étrange légèreté et la liberté qui nous envahissent à regarder une source entourée d'arbres majestueux. Tout au long de ce recueil, on raconte cette force, on évoque ce pouvoir de la forêt présent chez tous les peuples ainsi que le paradoxe entre l'enfer ou le paradis, le cauchemar ou le rêve, grandes forêts, jungles ou petit bois, l'être humain se perd en forêt ou s'y réfugie!

On explore également le dialogue plus intime entre la forêt et l'humain. Clin d'œil à ce lien originel à la forêt qui malgré toutes nos connaissances conserve son mystérieux pouvoir, la forêt qui sollicite nos sens, l'exhalaison agréable d'un arbre odoriférant, le bruit d'une cascade, une feuille qui tombe sur le sentier, le pouvoir du «Shinrin-yoku», l'art de la promenade thérapeutique en forêt, pratique japonaise scientifiquement documentée.

Malheureusement, les auteurs ne posent que le bout du pied en Amérique. Cependant, ce livre a le don de raviver notre souvenance. Et surgissent ainsi entre deux phrases et dans un coin de ma tête, les Cadets de la forêt, Daniel Boone<sup>2</sup>, le beau bûcheron de Maria Chapdelaine et autres contes du pays et de l'arrière-pays, de belles histoires, évocations et apparitions de héros forestiers issus de l'enfance. On se surprend de l'imaginaire collectif forestier en dormance dans un monde devenu si «urbain».

Je ne peux passer sous silence l'écriture exceptionnelle de ces textes. Il est à noter cependant que certains passages demandent à sortir des sentiers battus et que la consultation de dictionnaires ou de livres de culture générale s'impose: certaines phrases sont, pour ainsi dire, énigmatiques ou obscures. Les auteurs écriraient certainement absconses ou abstruses, un peu à l'image de certaines jungles! Soyez rassurés, ces quelques phrases n'empêchent pas de poursuivre la lecture et il ne s'agit que de quelques passages qui n'enlèvent rien au charme de l'aventure.

Voilà que la dernière page se tourne, sans la politesse d'une conclusion. Ne cherchez pas d'autres repères que la table des matières. Une bonne bibliographie dissipera un peu de mystère, ce que les auteurs du recueil facilitent en déposant de multiples références dans les textes ou en fin de chapitre. Force est de constater qu'il faudra plusieurs lectures suggérées pour satisfaire notre curiosité, le voyage se promet d'être long et agréable.

On peut ainsi conclure que ce livre est une invitation, une étincelle ou un message: «Si j'ai bien compris, vous êtes en train de me dire: à la prochaine fois». Une des premières

raisons d'aimer *Forêts!*: il est généreux et inspirant, un éloge à la forêt à travers les âges par les arts.

## «La forêt, c'est souvenirs...

*Forêts!*, (2021), p. 20

Et vous, quel est votre premier souvenir sylvestre? Avez-vous remarqué qu'il est presque impossible de ne pas rêvasser en forêt? N'hésitez pas à prendre le crayon ou le crachoir et, on ne sait jamais, on pourrait assister à la naissance d'une saga, d'un roman, d'un mélodrame, d'une comédie, d'une œuvre picturale magistrale, d'une mélodie ou, encore, ce croquis qui vous fera sourire quelques années plus tard dans votre chaise berçante.

**Bonne lecture !**

**Éditeur:** Les Moutons électriques

**Collection:** Bibliothèque des miroirs

**Auteurs:** Alexandre Mare et André-François Ruaud, directeurs et contributions de divers auteurs issus de multiples domaines.

**Date de parution:** 11 novembre 2021

**ISBN:** 978-2-36183-759-4